



Oral presentation

**Submission from
Ginette Charbonneau**

In the Matter of the

Canadian Nuclear Laboratories

Application for the renewal of the Nuclear
Research and Test Establishment Operating
Licence for the Chalk River Laboratories

Commission Public Hearing

January 23-25, 2018

Exposé oral

**Mémoire de
Ginette Charbonneau**

À l'égard des

Les Laboratoires Nucléaires Canadiens

Demande de renouvellement du permis
d'exploitation d'établissement de recherche
et d'essais nucléaires pour les Laboratoires
de Chalk River

Audience publique de la Commission

23-25 janvier 2018

Montréal, le 10 décembre 2017

À : La Commission Canadienne de sûreté nucléaire

De : Ginette Charbonneau, physicienne et membre du Ralliement contre la pollution radioactive

Objet : Demande des Laboratoires nucléaires canadiens de renouvellement, jusqu'au 1er avril 2028, de son permis d'exploitation d'établissement de recherche et d'essais nucléaires pour les Laboratoires de Chalk River

Mesdames et messieurs les Commissaires,

Je désire présenter des commentaires relatifs aux audiences des 24-25 janvier 2018 à propos du Renouvellement du permis des Laboratoires de Chalk River.

Résumé

Je m'inquiète de la demande de renouvellement du permis d'exploitation des **Laboratoires nucléaires canadiens** pour 10 ans étant donné les sérieuses failles de leurs projets de gestion des déchets, le manque de dirigeants en poste à Énergie atomique du Canada limitée pour les surveiller et la modernisation de leur licence qui les soustrait de plus en plus au contrôle de vérification de la Commission Canadienne de sûreté nucléaire. Cette situation est risquée! Un permis ne devrait être accordé que pour 2 ans au maximum et être assujéti à des contraintes très strictes de gestion des déchets hérités et de surveillance par la Commission Canadienne de sûreté nucléaire.

Il semble que les Laboratoires nucléaires canadiens veulent se débarrasser des déchets radioactifs de façon plus ou moins adéquate pour construire le plus rapidement possible de nouveaux laboratoires Chalk River et faire des profits! Il est bien imprudent de sous-estimer les graves conséquences des déchets radioactifs.

La population canadienne est lésée et réclame une saine gestion des déchets radioactifs en priorité. Ce problème dure depuis trop longtemps! Il y a des risques pour la santé publique et l'environnement. Les Canadiens veulent des sites d'enfouissement et de stockage appropriés qui les protègent.

Un changement d'attitude s'impose. Il faut :

- gérer la pollution radioactive héritée du passé
- planifier la gestion des déchets engendrés par tout nouveau projet nucléaire
- planifier la sécurité et la surveillance de tout nouveau projet nucléaire
- arrêter de présenter l'énergie nucléaire comme de l'énergie propre : c'est faux

Commentaires justifiant le refus d'un permis pour 10 ans

1. Les Laboratoires nucléaires canadiens n'ont pas accompli leur mandat de gestion des déchets radioactifs hérités.

Ainsi à Chalk River, il y a des déchets de **faible, moyenne et forte** activité radioactive. Cependant, il y a seulement un bureau de gestion des déchets de faible activité! Qu'en est-il de la gestion de tous les déchets radioactifs de moyenne activité? On ne peut quand même pas stocker, dans des bidons ayant une durée de vie de 50 ans, des déchets aussi dangereux!

Il n'y a pas encore de site d'enfouissement des trois types de déchets radioactifs. Il ne faudrait surtout pas que l'accumulation temporaire des déchets nucléaires dangereux continue. Les Laboratoires nucléaires canadiens ont proposé de mélanger **un million de mètres cubes** de déchets radioactifs de faible et de moyenne activité dans un dépotoir en surface qui ne respecte pas les normes internationales ni l'environnement! Finalement ils ont renoncé à y stocker des déchets de moyenne activité suite aux protestations du public.

2. Les Laboratoires nucléaires canadiens ne peuvent pas réaliser leur mandat d'entreprendre des projets de déclassement, d'assainissement de l'environnement sans disposer les déchets pour libérer l'espace nécessaire à la construction de nouveaux laboratoires de recherche.

Les Laboratoires nucléaires canadiens ne peuvent pas vraiment moderniser leurs installations sans régler ce grave problème de déchets. Imaginer l'immense quantité de déchets à stocker (un million de mètres cubes). On a la pénible impression qu'on ne fait que déménager les déchets un peu plus loin pour faire de la place aux nouveaux laboratoires.

3. Les Laboratoires nucléaires canadiens ne donnent pas un accès à de l'information précise et adéquate aux citoyens canadiens

Finalement les citoyens concernés n'ont pas accès à de l'information précise et exacte pour analyser les propositions. C'est pénible de faire son simple devoir de citoyen! On omet des documents importants sur la stratégie de gestion des déchets, leur caractérisation, leur criticité et la sécurité. Les documents fournis après de longues démarches sont tellement censurés inutilement qu'on n'apprend presque rien. Et pire encore, les normes nucléaires canadiennes ne sont pas disponibles. Il faudrait payer des milliers de dollars pour les obtenir. Comment peut-on vérifier que les normes sont respectées si on n'a pas accès aux normes?

De plus, la Commission Canadienne de sûreté nucléaire et les Laboratoires nucléaires canadiens refusent nos demandes de sessions d'information dans les grandes villes. On nous tient dans l'ignorance! La population s'inquiète avec raison.

4. Il y a une grave tendance de dérégulation des Laboratoires nucléaires canadiens

Selon le rapport du vérificateur général, Énergie atomique du Canada limitée, propriétaire des Laboratoires de Chalk River et d'autres installations nucléaires fédérales, a connu une «lacune importante dans le renouvellement du conseil», réunions "depuis 2009, et manque" d'un processus formel et systématique de suivi et de rapport sur les risques "parmi ses installations.

D'autre part, les changements proposés par la Commission Canadienne de sûreté nucléaire de la licence d'exploitation du site de Chalk River réduisent grandement la surveillance de la Commission Canadienne de sûreté nucléaire et rend les exigences de sécurité importantes inapplicables. C'est très risqué. Voici quelques conséquences du retrait prévu de conditions de la licence.

Les Laboratoires nucléaires canadiens n'auraient plus besoin de l'approbation préalable de la Commission Canadienne de sûreté nucléaire pour :

- construire ou exploiter toute nouvelle installation nucléaire
- déclasser une installation nucléaire

5. Manque de plan de relève en cas de catastrophe

Lorsque qu'un projet de gestion des déchets est soumis, il devrait inclure un plan de relève en cas de catastrophe, pas seulement une étude d'impact environnemental. C'est une grave lacune!

Pour toutes ces raisons, il me semble totalement inapproprié de concéder un permis à ce consortium, pour 10 ans. Qu'ils fassent leurs preuves sous haute surveillance pendant 2 ans. Énergie atomique du Canada limitée devrait assumer ses responsabilités et engager du personnel compétent pour superviser les activités des Laboratoires Chalk River. La Commission Canadienne de sûreté nucléaire devrait aussi resserrer sa surveillance et ne pas dissocier la modernisation des Laboratoires nucléaires canadiens au détriment de la gestion des déchets nucléaires.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette lettre en espérant que vous redresserez cette situation déplorable et risquée pour nous et les générations futures.



Ginette Charbonneau

Physicienne et membre du Ralliement contre la pollution radioactive